

Veamos ahora cómo nació en Lequier esta empresa, adentrándose en *La Feuille de Charmille*, obertura grandiosa de su sistema, Lequier que nunca estuvo satisfecho de sus esbozos hizo circular entre algunos amigos este bello fragmento, en 1850. Fragmento calificado por L. Dugas como modelo de composición literaria, viendo en él una especie de mito platónico.

Se trata aquí de definir la libertad o mejor dicho del surgimiento o aparición de la libertad, un recuerdo de su infancia, posteriormente reelaborado y estilizado, devendrá en tema fundamental de su filosofía, filosofía nacida del sufrimiento precoz de su alma. Fragmento particularmente valioso pues contiene en germen los elementos esenciales de su filosofía de la Libertad. En sus páginas se nos brinda la experiencia interna de la libertad en acción, son por sí solas toda la filosofía de la libertad *La Feuille de Charmille* nos muestra la pasión con que Lequier define y afirma la libertad pura. Preparémonos a presenciar esta experiencia pues como afirma E. Callot, el auténtico filósofo entra en filosofía como se entra en religión.

LA FEUILLE DE CHARMILLE

Jules Lequier

Est le seul chapitre de son oeuvre que Lequier ait jugé au point et dont il ait fait circuler des copies parmi ses amis.

Jean Grenier

LA FEUILLE DE CHARMILLE

En matière de métaphysique, j'oserais mettre un enfant au dessus même d'un bon et sage laboureur qui n'a rien lu. Quelles étonnantes questions! Que d'audace et de rectitude, que de simplicité et de profondeur dans sa manière de poser les problèmes! Quel empressement, quelle patience à écouter les réponses qu'on lui fait! Et souvent quel regret naïf de ne les pas comprendre!

Par malheur, en devenant homme, il perd sa modestie avec ses avantages. Ce n'est pas tout à fait sa faute: la langue le trompe, l'exemple l'entraîne, l'autorité le tyrannise. On le prend par ses vertus pour le séduire, et il s'attache

- LA HOJA DE CARPE -

En materia de Metafísica, yo osaría poner un niño por encima de un sabio y buen trabajador que nada ha leído. ¡Qué sorprendentes preguntas! ¡Cuánta audacia y rectitud, cuánta ingenuidad y profundidad en su manera de proponer los problemas! ¡Qué afán, qué paciencia para escuchar las respuestas que le dan! ¡Y, a menudo, qué pesar ingenuo por no comprenderlas!

Por desgracia, al convertirse en hombre, pierde modestia y ventajas. Mas eso no es todo lo que hace su imperfección: la lengua lo engaña, el ejemplo lo encadena, la autoridad lo tiraniza. Se le toma por sus virtudes para se-

aux erreurs qu'on lui enseigne, de toute l'affection qu'il porte à ceux qui lui promettaient la vérité. J'ai subi la loi commune et j'aurais beaucoup à désapprendre; mais à l'égard de ces grandes questions du libre arbitre et de la Providence, les raisonnements des doctes n'ont jamais rien pu sur moi. On me donnait en abondance de longues et diverses explications; j'ai fait comme l'enfant, j'ai écouté et je n'ai point compris. Enfin, comparant ce luxe d'arguments et de lumières, où s'anéantissaient l'une après l'autre les deux vérités dont on voulait montrer l'accord, à ma fière indignance qui, du moins, me les conservait dans leur intégrité, j'en suis venu à reconnaître que l'un de mes plus anciens souvenirs était aussi pour moi l'un des plus instructifs.

Il est une heure de l'enfance qu'on n'oublie jamais: celle où l'attention venant à se concentrer avec force sur une idée, sur un mouvement de l'âme, sur une circonstance quelquefois vulgaire, nous ouvrit, par une échappée inattendue, les riches perspectives du monde intérieur: la réflexion interrompit les jeux, et, sans l'aide d'autrui, l'on s'essaya pour la première fois à la pensée.

Un jour, dans le jardin paternel, au moment de prendre une feuille de charmille, je m'émerveillai tout à coup de me sentir le maître absolu de cette action, tout insignifiante qu'elle était. Faire, ou ne pas faire! Tous les deux si également en mon pouvoir! Une même cause, moi, capable au même

ducirlo, y él se aferra a los errores que se le han enseñado, con todo el dolor que causan, quienes prometieron la verdad. Yo sufrí la ley común y tuviera mucho que desaprender, pero con respecto a esas grandes cuestiones del libre arbitrio y de la Providencia los razonamientos de los doctos no han podido actuar sobre mí. Se me han dado en abundancia largas y diversas explicaciones; y yo como el niño, escuché y no comprendí nada. En fin, comparando ese lujo de argumentos y de luces, donde se aniquilan una después de otra las dos verdades cuyo acuerdo se quería mostrar a mi altiva indignancia que, al menos me las conserva en su integridad, he llegado a reconocer que uno de mis más antiguos recuerdos, era también, para mí, uno de los más instructivos.

Es una hora de la infancia que no se olvida jamás: aquella donde la atención se viene a concentrar con fuerza sobre una idea, sobre un movimiento del alma, sobre una circunstancia a veces vulgar, nos abre, por un escape inesperado, las ricas perspectivas de nuestro mundo interior: la reflexión interrumpe los juegos, y sin la ayuda de los demás se inicia por primera vez, en el pensamiento.

Un día, en el jardín paterno, en el momento de tomar una hoja de carpe, me maravillaba de golpe, al sentirme el amo absoluto de esta acción, tan insignificante que era: ¡Hacer o no hacer! ¡las dos alternativas en mi poder: Una misma causa, yo, capaz al mismo instante, como si fuera doble, de dos

instant, comme si j'étais double, de deux effets tout à fait opposés! et, par l'un, ou par l'autre, auteur de quelque chose d'éternel, car quel que fût mon choix, il serait désormais éternellement vrai qu'en ce point de la durée aurait eu lieu ce qu'il m'aurait plu de décider. Je ne suffisais pas à mon étonnement; je m'éloignais, je revenais, mon coeur battait à coups précipités.

J'allais mettre la main sur la branche, et créer de bonne foi, sans savoir, un monde de l'être, quand je levai les yeux et m'arrêtai à un léger bruit sorti du feuillage.

Un oiseau effarouché avait pris la fuite. S'envoler, c'était périr: un épervier qui passait le saisit au milieu des airs.

C'est moi qui l'ai livré, me disais-je avec tristesse: le caprice qui m'a fait toucher cette branche, et non pas cette autre, a causé sa mort. Ensuite, dans la langue de mon âge (la langue ingénue que ma mémoire ne retrouve pas), je poursuivais: Tel est donc l'enchaînement des choses. L'action que tous appellent indifférente est celle dont la portée n'est aperçue par personne, et ce n'est qu'à force d'ignorance que l'on arrive à être insouciant. Qui sait ce que le premier mouvement que je vais faire décidera dans mon existence future? Peut-être que de circonstance en circonstance toute ma vie sera différente, et que, plus tard, en vertu de la liaison secrète qui par une multitude d'intermédiaires rattache aux moindres choses les événements les plus considérables, je deviendrai l'émule de ces hommes dont mon père ne prononce

afectos opuestos! y por uno o por otro, autor de algo eterno, pues, mi elección, sería en lo sucesivo eternamente verdadero lo que en ese momento hubiera tenido lugar; aquello que me hubiera gustado decidir, yo no salía de mi asombro; me alejaba, regresaba, mi corazón latía precipitadamente.

Iba a poner la mano sobre la rama, y a creer de buena fe, sin saber, un mundo del ser, cuando levanté los ojos y me detuve por un ligero ruido que salía del follaje.

Un pájaro asustado había emprendido la huida. Volar era perecer: un gavián que pasaba lo agarró en medio de los aires.

He sido yo quien lo ha liberado, me decía con tristeza: el capricho que me hizo tocar esta rama y no otra, ha causado su muerte. Enseguida, en la lengua de mi edad (la lengua ingenua que mi memoria no retiene) proseguía: tal es entonces el encadenamiento de las cosas. La acción que todos llaman indiferente es aquella cuya trascendencia no es percibida por nadie, y es que a fuerza de ignorancia se llega a ser despreocupado. ¿Quién sabe lo que decidirá en mi existencia futura a hacer? Quizá de circunstancia en circunstancia toda mi vida será diferente, y más tarde, en virtud de la unión secreta que por una multitud de intermediarios vuelve a enlazar a las menores cosas (motivos) con los acontecimientos más considerables, yo puedo ser émulo de esos hombres

le nom qu'avec respect, le soir, près du foyer, pendant qu'on l'écoute en silence.

O charme des souvenirs! La terre s'embrasait aux feux du printemps et la mouche vagabonde bourdonnait le long des allées. Devant ces fleurs entr'ouvertes qui semblaient respirer, devant cette verdure naissante, ces gazons, ces mousses remplis d'un nombre innombrable d'hôtes divers; à ces chants, à ces cris qui tranchaient par intervalles sur la sourde rumeur de la terre en travail, si continue, si intense, et si douce qu'on eût cru entendre circuler la sève de rameau en rameau et bouillonner dans le lointain les sources de la vie, je ne sais pourquoi j'imaginai que depuis ma pensée jusqu'au frémissement le plus léger du plus chétif des êtres, tout allait retenir au sein de la nature, en un centre profond, coeur du monde, conscience des consciences, formant de l'assemblage des faibles et obscurs sentiments isolés dans chacune d'elles un puissant et lumineux faisceau. Et il me parut que cette nature, sensible à mon angoisse, cherchait en mille façons à m'avertir: tous les bruits étaient des paroles, tous les mouvements étaient des signes. Debout au pied d'un vieil arbre, je le regardais avec inquiétude et avec une sorte de déférence, quand, la brise passant, il inclinait ou secouait lentement sa tête chenu. Quel est cet oiseau de proie dont j'affronte les serres, disais-je en moi même, ou quel est ce sort glorieux que je me prépare? Toutefois, j'avancai la main, je saisis la feuille fatale.

cuyos nombres mi padre pronunciaba con respeto, en la noche cerca del fuego, mientras se le escuchaba en silencio.

¡Oh encanto de los recuerdos! La tierra se abrasa con los fuegos de la primavera y a lo largo de los paseos, zumba la mosca vagabunda. Ante esas flores entreabiertas que parecen respirar, ante ese verdor naciente, de céspedes y musgos llenos de innumerables huéspedes diversos; con cantos, y gritos que cortan por intervalos el sordo rumor de la tierra en trabajo, tan continuo, tan intenso, y tan dulce que se hubiera creído oír circular la savia de rama en rama y el lejano borboteo en las fuentes de la vida. Yo no sé por qué imaginaba en mi pensamiento hasta el más ligero estremecer del más débil de los seres; todo iba a resonar en el seno de la naturaleza, como centro y razón del mundo, conciencia de las conciencias y forma un poderoso y luminoso haz con el ensamblaje de los débiles y oscuros sentimientos. Me parece que esta naturaleza, sensible a mi angustia, busca de mil maneras advertirme: todos los ruidos son palabras, todos los movimientos son señales. Y yo parado al pie de un viejo árbol, miro con inquietud y cierta diferencia, cuando, la brisa pasa inclinando o sacudiendo lentamente su cabeza cana. ¿Cuál es ese pájaro de presa que afrontó las garras, decía para mis adentros, o cuál es la salida gloriosa que me preparó? Sólo sé que mi mano avanzaba tocando la hoja fatal.

Mais si cette détermination présente, au lieu de commencer une suite d'événements, continuait la suite des événements passés par un autre dès longtemps certain pour quelque être supérieur à moi, et arrivant à son heure dans cet ordre général que je n'avais point fait? Si me sentir souverain dans mon for intérieur, c'était, au fond, ne sentir pas ma dépendance? Si chacune de mes volontés était un effet avant d'être une cause, en sorte que ce choix, ce libre choix, ceci choix en apparence aussi libre que le hasard, eût été réellement (n'y ayant point de hasard) la conséquence inévitable d'un choix antérieur, et celui-ci la conséquence d'un autre, et toujours de même, à remonter jusqu'à ces temps dont je n'avais nulle mémoire? Ce fut dans mon esprit comme l'aube pleine de tristesse d'un jour révélateur. Une idée... Ah! quelle idée! Quelle vision! J'en suis ébloui. L'homme aujourd'hui en rassemblant les réminiscences de ce trouble extraordinaire qu'éprouve l'enfant, l'éprouve derechef; je ne peux plus distinguer les angoisses de l'un des angoisses de l'autre; la même idée, terrible, irrésistible, inonde encore de sa clarté mon intelligence, occupant à la fois toute la région et toutes les issues de la pensée. Je ne sais comment peindre le conflit de ces émotions.

En un point de ce vaste monde animé d'un mouvement continu et continuellement transformé, où d'instant en instant rien ne se produisait qui n'eût la raison de son existence dans l'état antérieur des choses, je me vis au

Pero si esta determinación presente, en lugar de comenzar una serie de acontecimientos pasados para otro desde largo tiempo cierto, para algún ser superior a mí, y llegan a su hora en ese orden general que yo no había hecho? sí, sentirme soberano en mi foro interno, eso era en el fondo, no sentir mi dependencia? si cada una de mis voluntades era un efecto antes de ser una causa, de manera que esa elección, esa libre elección, esa elección en apariencia tan libre como el azar haya sido realmente (no habiendo azar) la consecuencia inevitable de una elección anterior, y ésta la consecuencia de otra, y siempre de la misma manera, hasta volver a esos tiempos en que ya no tengo ninguna memoria? Eso fue en mi espíritu como el alba llena de tristeza de un día revelador. Una idea... ¡Ah! ¡que idea! ¡Qué visión! yo he sido deslumbrado. Ya hombre, hoy reuniendo las reminiscencias de esa turbación extraordinaria que experimentó el niño, lo experimento de nuevo, y no puedo ya distinguir las angustias del uno de las angustias del otro; la misma idea, terrible, irresistible, inunda aún con su claridad mi inteligencia, ocupando a la vez toda la región y todas las salidas del pensamiento. No sé cómo pintar el conflicto de esas emociones.

En un lugar de ese vasto mundo animado de un movimiento continuo y continuamente transformado, donde de instante en instante nada se producía que no tuviera razón de su existencia en el estado anterior de las cosas,